

concorde, permis que le prince Borris entra dans l'église catholique grecque. Mais il a péremptoirement refusé d'aller au-delà. La princesse de Bulgarie, fille du duc de Parme, catholique profondément attachée à ses devoirs, a résolu, dit-on, de ne pas rester en Bulgarie.

— La question des écoles du Manitoba n'est pas beaucoup plus avancée qu'il y a quinze jours. L'intervention de sir Donald Smith, celle du Révérend P. Lacombe, O. M. I., dont tous les journaux ont publié la lettre, celle de Mgr Bégin, coadjuteur du cardinal archevêque de Québec, paraissent n'avoir pas produit des résultats appréciables. — Mgr Langevin a déclaré formellement qu'il acceptait dans sa teneur la loi remédiate et par une lettre très énergique affirmait que l'acceptation de cette loi, était la seule chance de salut que pouvait obtenir la minorité. On sent bien que ce sentiment ne rencontre pas, surtout dans la province de Québec, l'adhésion absolue de tout l'épiscopat, mais on est porté à croire que cette déclaration de Mgr Langevin qui est plus qu'aucun autre évêque à même de connaître les besoins de son diocèse, doit avoir une très sérieuse influence.

— Sir Chs Tupper a été élu député au Cap Breton dans une lutte, qui restera célèbre, contre M. Murray, par une majorité de 811 voix.

— Le général italien Baratieri, qui, après sa défaite, ne dispose que d'un petit nombre d'hommes, a résolu de se replier sur la côte est. Le parlement de Rome a voté de nombreux subsides et décidé l'envoi de nouvelles troupes pour forcer Menélick à faire la paix : mais il y a une grande incertitude sur le résultat final. La presse italienne a fait grand tapage au sujet de fusils trouvés entre les mains des soldats de Menélick, prétendant que ces armes étaient de provenance française. Or il est prouvé que ces fusils n'étaient autres que les Remington de l'armée pontificale en 1870. "Déposés, dit un journal religieux, dans les arsenaux par les héroïques soldats du pape, ils deviennent entre les mains des ennemis de l'Italie, les instruments de la justice d'en haut. Cette leçon infligée au Piémont, après les fêtes scandaleuses de septembre, n'a pas besoin de commentaires." — "Dieu, ajoute ce journal, n'aime rien tant que la liberté de son Eglise ; on ne l'attaque jamais impunément."

\* \* En France.—La situation est très tendue entre le Sénat et la Chambre des députés et l'existence du ministère radical Bourgeois paraît très menacée. La Sénat a refusé dans un langage fort énergique de se soumettre aux volontés de la Chambre et rejeté pour la troisième fois la loi qui lui était soumise. Or, il paraît qu'à la nomination de la Commission du Budget les députés qui ont été élus, constituent une majorité hostile aux propositions du gouvernement. Ceci entraînerait la chute du cabinet.